

Centres de gestion de la région
Auvergne-Rhône-Alpes

Concours ou examen :

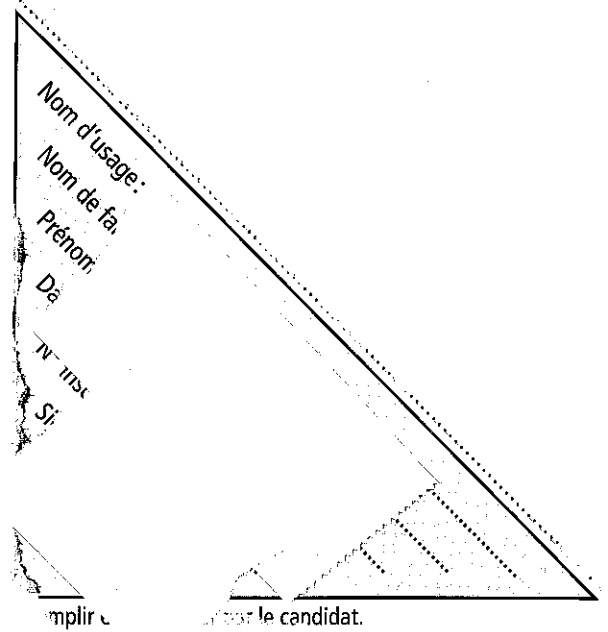
ATTACHÉ

Interne ⁽¹⁾ Externe ⁽¹⁾ 3^e concours ⁽¹⁾

Spécialité : URBANISME

Épreuve de : NOTE

Date de l'épreuve : 22/11/18



Colonne réservée
à l'administration

Métropole d'Alpha

le 22 novembre 2018

Numéro de copie

2087

Note au directeur général des services

Note attribuée
(réservé au jury)

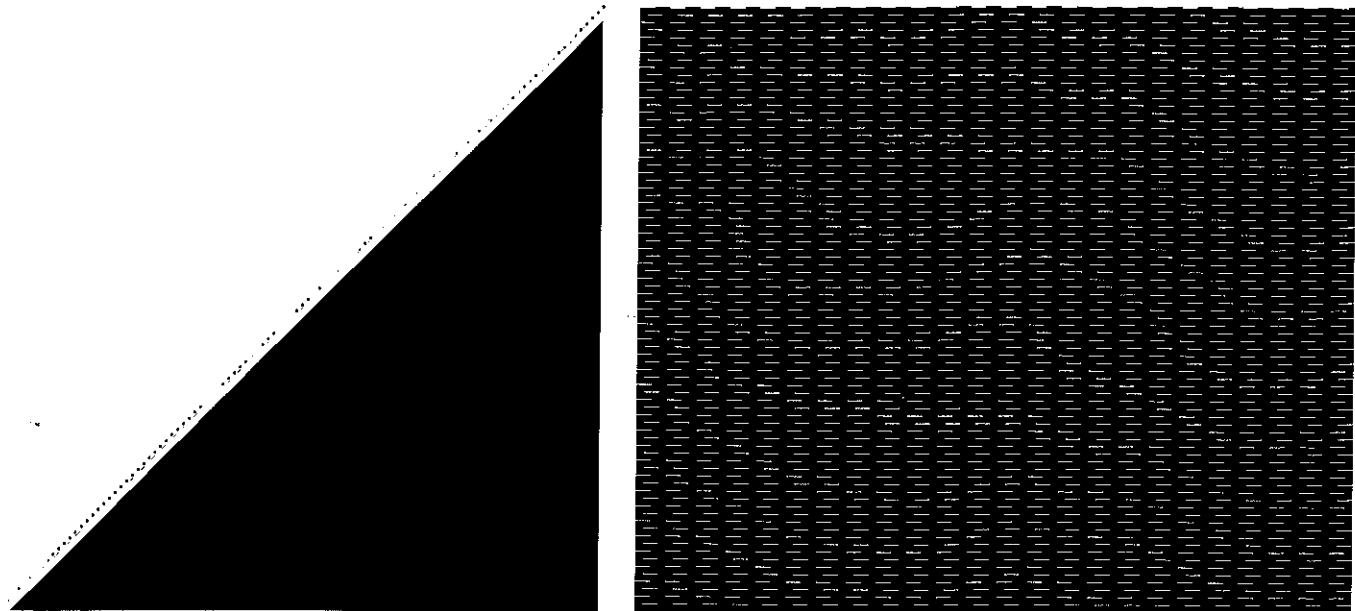
15

Objet : les stratégies de résilience urbaine

Une tendance à la hausse des catastrophes liées au changement climatique s'observe au niveau mondial. De plus, les différentes crises sociales laissent apparaître un risque teneuriste lui aussi planétaire. Les métropoles, par leur densité urbaine et leurs organisations complexes sont fortement menacées par ces différents aléas. Mais un aléa ne devient une catastrophe qu'en raison des conditions plus ou moins grande de vulnérabilité des hommes et de leurs activités. Des stratégies de résilience urbaine peuvent donc être envisagées, en intégrant les démarches de

⁽¹⁾ Cocher la case correspondante

Le nom du candidat ne figurera nulle part ailleurs que dans l'emplacement réservé à cet effet sur cette copie. \1
Aucun signe distinctif ne devra apparaître (signature, initiales, encre autre que bleue ou noire...).



Un changement de paradigme est nécessaire : s'appuyer uniquement sur des outils ou des réponses techniques peut mener à des contradictions (A) alors que la ville résiliente découle d'une approche globale (B).

A. S'appuyer uniquement sur les outils de planification et sur des réponses techniques de gestion du risque peut mener à des non-sens

Les plans de prévention des risques naturels et technologiques, intégrés dans le plan local d'urbanisme récemment adopté, permettent de prendre en compte les risques existants et de les intégrer dans la planification. Mais des réponses à ces risques en termes de formes urbaines peuvent parfois être contre-productives, si les usages des lieux ne sont pas pensés. À l'instar de la ville d'Anges, dans le quartier de Thiers-Basnet, en réponse au risque d'inondation tous les rez-de-chaussées ont été surélevés, dans un rapport distant à la rue. Les commerces et services libéraux en manque d'accès et de visibilité, ne peuvent pas fonctionner correctement. Ainsi, si elle répond aux risques d'inondations, cette forme urbaine ne permet pas à ce quartier de vivre correctement, en étant animé par les commerces.

Dans un contexte de risques multiples et de plus en plus acrus, associé à un contexte budgétaire contraint, chaque aléa climatique ou terroriste ne pourra pas trouver de réponse technique dédiée.

Bien évidemment l'adaptation au changement climatique demandera des adaptations sur les infrastructures, les bâtiments, etc. mais cela doit être envisagé dans une démarche plus globale. Par exemple la ville de Paris envisage l'adaptation de ses infrastructures au dérèglement climatique, comme les écoles.

Les stratégies de résiliences urbaine proposent de dépasser

planification et de prévention des risques existants. Ainsi, la résilience urbaine se définit comme la capacité pour un écosystème urbain à absorber une perturbation puis à récupérer ses fonctions essentielles le plus rapidement possible.

La Métropole d'Alpha était exposée à plusieurs risques - crises, sécheresse, risques technologiques, attaques terroristes - comment peut-elle concevoir une stratégie de résilience urbaine à même d'assurer une continuité de service ? Comment faire de la résilience urbaine une chance pour le développement de la Métropole ?

Après avoir précisé combien une approche holistique est importante afin de passer de la ville durable et technique à la ville résiliente (I), la nécessité des approches systémiques sur les différents réseaux pour la mise en œuvre de ces stratégies sera examinée (II).

I. La nécessité d'une approche holistique pour mettre en œuvre les stratégies de résilience urbaine

une approche par les risques et les réparations subies données en proposent une approche globale qui permet d'améliorer la qualité de service.

B. Les stratégies de résilience urbaine nécessitent une approche globale

Les stratégies de résilience urbaine considèrent qu'un aléa a des impacts sur l'ensemble du système urbain et non pas uniquement sur un secteur touché. Ces stratégies ont donc une approche systémique. La continuité de l'activité des principales fonctions urbaines (communication, déchets, transports, assainissement, eau potable...) et la participation des parties prenantes devient alors plus important qu'une approche qui se concentrait sur la réponse technique et l'endommagement.

La ville résiliente est une ville flexible, transformable adaptable et qui limite les dépendances. Ainsi, la stratégie de résilience de la ville de Paris propose des enjeux prioritaires larges, non pas axés sur des réponses techniques mais sur la réduction des inégalités sociales, l'apaisement de la société, la prise en compte des interdépendances... Le bureau des Nations Unies relève que les stratégies de résilience urbaine peuvent constituer une chance pour le territoire, notamment pour améliorer sa qualité de service. Les gains sont de l'ordre du renforcement de la gouvernance locale, la croissance économique et la création d'emplois, des gains sociaux et humains.

La métropole, en regroupant un ensemble de compétences - développement économique, urbain, social et culturel, habitat, environnement, ect. - peut jouer le rôle d'impulseur et d'ensemble afin de mener une stratégie de résilience urbaine cohérente

Ainsi, au-delà de l'endommagement d'un site, les stratégies de résilience urbaine montrent que l'enjeu principal réside dans la capacité des organisations urbaines à assurer la continuité des différents services urbains et réseaux techniques et citoyens.

II Des approches systémiques pour gérer l'interdépendance des fonctions urbaines et la continuité des services publics

Les stratégies de résilience urbaine nécessitent à la fois une approche par les réseaux de services urbains (A) et de s'appuyer sur l'écosystème citoyen et associatif en construisant une culture de la résilience (B)

A. Identifier les interdépendances des réseaux pour assurer la continuité des services

Les catastrophes révèlent dans plusieurs expériences les interactions très fortes entre les villes et les réseaux techniques. La résilience des réseaux qui structurent le territoire devient déterminante pour la résilience du territoire dans son ensemble. L'interruption des réseaux ou d'un seul réseau étant donné leurs interdépendance en milieu urbain, peut mettre à mal toute une partie de la ville ou des équipements structurants comme les hôpitaux. Cette interdépendance nécessite une vision de l'ensemble du système.

La gouvernance entre une collectivité territoriale comme la métropole d'Alpha et ses opérateurs est essentielle à organiser. Cela étant, cette gouvernance n'est pas toujours simple à organiser, comme le montre les retours d'expériences en région parisienne. La complexité des interdépendances entre opérateurs, la superposition des périmètres de gouvernances et les différents types

de stratégies sont les principales difficultés qu'il faut s'attendre à rencontrer. Néanmoins, une approche collaborative est nécessaire à la mise en œuvre de stratégies résilientes.

B. S'appuyer sur l'écosystème citoyen et associatif pour construire une culture de la résilience

Dans un contexte de réduction des ressources financières les stratégies de résilience proposent de passer du concept d'efficacité à celui d'efficience. Ainsi, la question de la diffusion d'une culture de la résilience, basée sur la capacité à concevoir la catastrophe et aux moyens de la surmonter est aussi déterminant que les actions sur le système technique. Par exemple, dans la construction de sa stratégie la ville de Paris a co-construit les solutions avec plus de 800 parties prenantes, après avoir conduit une phase de diagnostic partagé.

Les populations les plus vulnérables sont aussi celles qui sont le plus touchées par les différents risques. Aussi le développement des solidarités locales permet de mieux gérer les impacts de ces risques. Sans la solidarité nationale - voire internationale - la résilience de la ville de Paris suite aux attaques terroristes de l'année 2015 n'aurait sans doute pas été si importante.

Une culture de la résilience et des risques permet aux citoyens d'être en accord avec les moyens financiers et notamment les taxes nécessaires aux actions de prévention. Dans le cas de la taxe GETADI (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations), le syndicat mixte de la vallée de l'Arve et de ses affluents a reçu une bonne acceptabilité de la mise en œuvre de la taxe, car les citoyens avaient compris que leur sécurité était en jeu.

Enfin la mise en réseau et le partage de retours d'expériences est essentiel dans la mise en œuvre de stratégies

de résilience urbaine. Le réseau des 100 Villes Résilientes permet par exemple d'échanger avec des villes du monde entier.

En conclusion, la mise en œuvre d'une stratégie de résilience urbaine pourra s'appuyer ^{sur} les outils de planification et de gestion des risques, mais elle devra s'affranchir d'une vision concentrée sur les solutions techniques* à une vision de la ville comme un système. C'est de la capacité de ce système technique et humain à absorber la catastrophe et à la transcender que dépendra la résilience de la métropole.

* pour passer